
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

RESERVE MARINE DES GALAPAGOS (ÉQUATEUR) EXTENSION AU PARC NATIONAL DES GALAPAGOS

Rappel: En 1994, il avait été proposé d'agrandir le Parc national des Galápagos (PNG), inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1978, en lui ajoutant la Réserve marine des Galápagos (RMG). Dans l'évaluation d'origine du PNG, l'importance d'agrandir le site afin de couvrir le milieu marin pour renforcer la protection de toutes les îles était soulignée. En effet, plusieurs espèces du PNG dépendent du milieu marin pour leur survie. En 1994, l'UICN avait estimé, dans son évaluation, que la RMG remplissait les critères naturels (ii), (iii) et (iv) mais l'inscription avait été différée en attendant que plusieurs problèmes d'intégrité soient résolus.

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC** (38 références)
- ii) **Littérature consultée:** Fundación Natura/WWF. 1997, 1998, 1999, 2000. Galapagos Report. (Annual Monitoring Reports); Fundación Natura/TNC. 2000. Galápagos – Dinámicas Migratorias y sus Efectos en el Uso de los Recursos Naturales, 226p; BirdLife International. 2000. **Endemic Bird Areas of the World**; Davis, J. (ed.) **MPA News**. (various feature articles on Galapagos); Anon. 1999 – 2000. Marine Reserve Problems. **Galapagos News**; Ben-Yami. 2001. Managing Artisanal Fisheries of Galapagos. WWF Consultant Report; Benstead-Smith R. 2001. Conservation of Biodiversity and Sustainable Use of Resources in the Galapagos Marine Reserve. Status, Investment Needs and Long-Term Financial Needs. CDF Internal Document. 10p; Anon. 1999. Plan de Manejo – Reserva Marina de Galápagos. Publicado en el Registro Oficial 173, 150p; Roberts. C.M. and J. Hawkins. 2000. **Fully Protected Marine Reserves – A Guide**. WWF; Jackson. M.H. 1985. **Galapagos**. U. Calgary Press; Sullivan Sealy, K. and G. Bustamante 1999. Setting Geographic Priorities for Marine Conservation in Latin America and the Caribbean. TNC. 125p; Anon. 1999. Projections of the Charles Darwin Foundation; Bradus, J. et al. 1984. Coastal and Marine Resource Management for the Galapagos. Woods Hole Technical Report; Bustamante R.H. 2000. Marine Conservation and Human Conflicts in the Galapagos Islands. **MPA News**. March; Jenkins, M. & T. Mulliken. 1999. Ecuador's Sea Cucumber Trade. **Traffic Bull.** 17(3), 17(1), 18(1); UICN-SUR et. al. 2000. Diseño final del Subprograma de Manejo de la Reserva Marina de Galápagos. IDB Project.
- iii) **Consultations:** Quatorze évaluateurs indépendants, ministère de l'Environnement, Député de la province des Galápagos, maire et maire adjoint de Santa Cruz, Directeur et personnel du Parc national des Galápagos, Directeur et personnel de la Station de recherche Charles Darwin, Directeur du ministère du Tourisme, Association des agents de tourisme des Galápagos, Secrétaire général de la Fondation Charles Darwin, ONG équatoriennes (WWF, Fundación Natura, TNC, CEDENMA), Directeur UICN-SUR, Représentants de Youth of the World Galápagos, Coopérative de pêcheurs de Santa Cruz.
- iv) **Visites du site:** Février 1994 – J. Thorsell, D. Elder, B. Ortiz; Mars 2001 – J. Thorsell, C. Maretti

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

La Réserve marine des Galápagos (RMG) comprend les eaux qui entourent les 120 îles du Parc national des Galápagos (PNG). Le Parc couvre 76 651 km², c'est-à-dire toute la partie terrestre des îles, tandis que les limites de la RMG se trouvent à 40 milles marins du rivage et que la réserve a une superficie de 133 000 km². «Réserve de ressources marines» depuis 1986, la RMG a été officiellement créée en mars 1998 avec l'adoption de la Loi

spéciale sur les Galápagos. Depuis 1996, la gestion de la RMG incombe au Parc national des Galápagos. Toute la RMG est proposée en tant qu'extension au Bien du patrimoine mondial du Parc national des Galápagos.

Le milieu marin des Galápagos est un creuset où se mêlent les espèces et, pour les biogéographes, la région est une province biologique à part entière. Les trois courants océaniques différents qui convergent aux Galápagos y ont amené la faune et la flore marines des régions tropicales et subtropicales d'Amérique centrale et du sud et de la région indo-pacifique. Le taux d'endémisme est très élevé: en moyenne 20 à 25% des espèces marines, surtout des poissons, sont endémiques. En raison des eaux froides du courant de Humboldt dont l'influence se fait sentir 4 à 6 mois par an, les Galápagos sont considérées comme un milieu marginal pour les récifs coralliens mais on trouve des coraux là où les eaux sont plus chaudes. Il y a environ 447 espèces de poissons représentant 92 familles. Cinquante et une espèces (17%) au moins sont endémiques. On y trouve des effectifs importants de dauphins (8 espèces), de lions de mer et d'otaries à fourrure (2 sous-espèces endémiques). Les requins (12 espèces) et les raies (6 espèces) sont communs et les Galápagos ont une importance internationale pour deux espèces de tortues marines: la tortue verte et le caret. Ces deux espèces sont communes dans les eaux environnantes et la première vient pondre dans les plages de sable. On rencontre fréquemment des Mysticètes (rorquals communs, petits rorquals et mégaptères) ainsi que des Odontocètes (globicéphales, orques) et des cachalots. L'interaction entre le milieu terrestre et le milieu marin est particulièrement importante pour l'iguane marin et pour 27 des 57 espèces d'oiseaux des îles, en particulier le cormoran aptère, le manchot des Galápagos et de nombreux oiseaux de mer nicheurs.

Du point de vue géologique, la région est également un «point chaud» car elle se trouve au point de rencontre des plaques tectoniques de Nazca, du Pacifique et des Cocos. Les îles ont été formées par un soulèvement volcanique à partir d'une plate-forme sous-marine située à 1300 mètres de profondeur. En haute mer, la profondeur atteint 4000 mètres mais plusieurs guyots s'élèvent jusqu'à moins de 100 mètres au-dessous du niveau de la mer. Le climat est fortement influencé par des cycles annuels, des upwellings et des courants sous-marins qui convergent dans la région. Les précipitations moyennes varient entre 300 mm le long de la côte et plus de 1000 mm sur les élévations. Le phénomène El Niño est à l'origine de grandes fluctuations annuelles dans la hauteur des précipitations et les températures.

La RMG est une zone à utilisation multiple où seule la pêche artisanale est autorisée en vertu de la Loi spéciale sur les Galápagos. L'industrie de la pêche emploie environ 1200 personnes qui exploitent surtout, depuis quelques années, les holothuries ou concombres de mer, les langoustes et différents poissons. Le plan de gestion de la RMG définit environ 17% du littoral des Galápagos (jusqu'à deux milles marins) «zone non exploitable» dont l'étendue a été fixée au terme d'un long processus de consultation entre les représentants des communautés locales, les pêcheurs, les chercheurs de la Station de recherche Charles Darwin, le personnel du PNG et les représentants du secteur du tourisme. Il s'agit donc là d'un engagement ferme des principaux acteurs participant à la gestion de cette région. Il convient, néanmoins, de noter que lors d'une réunion récente sur la biodiversité du milieu marin des Galápagos, il a été question de porter éventuellement les zones «non exploitables» à 35% de la RMG.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

Il existe, actuellement, six réserves marines sur la Liste du patrimoine mondial : Aldabra (Seychelles); le récif de la Grande-Barrière (Australie); le Sanctuaire de baleines d'El Vizcaino (Mexique); L'île Cocos (Costa Rica), le récif de la Barrière du Belize et le récif de Tubbataha (Philippines). Il y a plusieurs autres biens du patrimoine mondial dont des caractéristiques marines contiguës sont protégées (l'île Fraser, Scandola, East Rennell, Komodo, Shark Bay, Lorentz) et plusieurs autres îles dont l'élément marin n'a pas été inclus (St. Kilda, Henderson). Après le récif de la Grande-Barrière et le secteur nord-ouest des îles Hawaï, les Galápagos sont la plus grande réserve marine du monde. Avec leurs cétacés, leurs lions de mer et leurs oiseaux marins, elles présentent des affinités avec le Sanctuaire de baleines d'El Vizcaino et le Parc national de l'île Cocos. De même, elles se comparent, à de nombreux égards, au site d'Aldabra avec ses tortues marines et terrestres. Les Galápagos partagent de nombreuses caractéristiques avec le nord-ouest de la réserve marine d'Hawaï et avec les Sanctuaires marins de Key Largo et de Channel Island aux États-Unis, ainsi qu'avec la Réserve insulaire de Kermadec en Nouvelle-Zélande. D'un point de vue biologique, elles sont beaucoup plus diverses que les autres îles du Pacifique oriental telles que Clipperton, les îles Cocos ou Juan Fernandez.

Un certain nombre de caractéristiques distinguent les Galápagos de tous les sites mentionnés ci-dessus:

- **La grande diversité** – une flore et une faune plus riches et plus variées que celles d'autres milieux marins insulaires du Pacifique est.
- **Un taux d'endémisme élevé dans le milieu marin** – environ 25% de la plupart des groupes n'existent nulle part ailleurs.
- **Un système complexe et particulier de courants océaniques** – courants froids, zones d'upwelling et masses d'eau de différentes origines transportant des bio-éléments des régions tropicales et subtropicales du continent américain ainsi que de la province biologique de l'Indo-Pacifique.
- **Un mélange rare d'affinités biogéographiques** – des affinités phyto- et zoogéographiques fortes avec le continent américain tropical et subtropical et de nombreux éléments les provinces péruvienne/chilienne et du Pacifique ouest.
- **Une grande diversité de types d'habitats et des communautés marines extrêmement complexes** par rapport à d'autres régions marines insulaires du Pacifique tropical est. La variété des caractéristiques géomorphologiques a donné une densité élevée d'habitats marins isolés du continent. On y trouve des milieux rocheux, des falaises abruptes, des mangroves, des plages de sable, des lagons, des baies et des habitats hypersalés.
- **Une importance critique pour un grand nombre d'organismes terrestres** qui dépendent du milieu marin pour leur survie. De nombreux animaux tels que les manchots, les otaries à fourrure, les lions de mer, les cormorans aptères, l'albatros des Galápagos et l'iguane marin – sans oublier toute la diversité des espèces d'oiseaux – dépendent directement du milieu marin pour survivre. Sur les 57 espèces d'oiseaux résidant au Galápagos, 27 dépendent de l'océan.
- **Une longue tradition de recherches scientifiques** avec la présence active de la Station de recherche Charles Darwin (SRCD) depuis 1960.

Par rapport à celle des récifs du Pacifique ouest, la faune corallienne des Galápagos est appauvrie. La diversité des poissons (307 espèces) est nettement inférieure à celle des îles Hawaï (471 espèces). Toutefois, dans l'ensemble, la Réserve marine des Galápagos est, de toutes les régions marines de la terre, l'une des plus exceptionnelles, des plus importantes du point de vue scientifique et des plus remarquables du point de vue biologique. Cette conclusion confirme celle qui portait sur les îles Galápagos (inscrites en 1978) et la création de la réserve marine fait de l'archipel une des zones naturelles les plus importantes du monde.

4. INTÉGRITÉ

Lorsque la Réserve de ressources marines des Galápagos a été proposée en 1994 (voir Rappel) l'UICN a conclu, dans son évaluation technique, que la région remplissait les critères naturels du patrimoine mondial mais les problèmes d'intégrité étaient tels que l'inscription immédiate sur la Liste du patrimoine mondial n'a pas été envisagée. Le Comité du patrimoine mondial, à sa 18e réunion, a différé la décision en exprimant ses: «préoccupations de voir la Réserve marine proposée ainsi que les îles Galápagos menacées dans leur intégrité par les dangers suivants:

- surpêche et pêche illicite d'une grande variété d'espèces;
- pressions de la part de la population locale (en augmentation d'environ 8,5% par an et essentiellement due à l'immigration) et des touristes sur les ressources tant terrestres que marines;
- insuffisance des moyens de gestion et des infrastructures;
- répercussions nuisibles de l'introduction de certains animaux et végétaux;

En outre, «Pour contrecarrer ces diverses menaces, il faudrait:

- augmenter les moyens de gestion;
- encourager la coopération institutionnelle;

- accélérer la mise en application des règlements;
- mener des recherches sur la durabilité des valeurs du site».

Le Comité du patrimoine mondial a ensuite dépêché une mission de surveillance de haut niveau composée du Président du Comité et du Directeur du Centre du patrimoine mondial, mission qui a servi de base à d'autres discussions en 1996, 1997 et 1998. Devant l'intérêt constant manifesté par le Comité du patrimoine mondial, ainsi que par d'autres organisations de conservation, les autorités équatoriennes ont fait un effort considérable pour améliorer la gestion du site, comme on peut le constater à travers les différents rapports sur l'état de conservation. De très importants progrès ont été réalisés sur les points suivants:

4.1. Cadre juridique

La «Loi spéciale sur les Galápagos» adoptée en mars 1998, sert de base à la gestion de la RMG. Selon cette Loi, le Service du Parc national des Galápagos (SPNG) est l'institution publique responsable de la gestion de la RMG sous l'égide d'une Autorité de gestion interinstitutionnelle. La Loi définit la RMG comme une zone à utilisation multiple faisant partie du réseau d'aires protégées de l'Équateur. La Loi spéciale accorde une certaine autonomie aux îles: 40 pour cent des droits versés par les visiteurs vont directement au parc et 5% supplémentaires aux réserves marines. Le ministère de l'Environnement dirige les préparatifs des règlements spécifiques tant attendus sur la pêche, le tourisme, le suivi environnemental et les espèces introduites/agriculture. Le cinquième ensemble de règlements régissant la migration humaine est en train d'être rédigé par l'Institut national des Galápagos (INGALA). Chacun des règlements mentionnés ci-dessus, en particulier celui qui porte sur la pêche, sera important pour la gestion. Les projets de règlements ont bien progressé et devraient être approuvés avant juillet 2001.

4.2. Délimitation

Aujourd'hui, les limites de la RMG s'étendent jusqu'à 40 milles marins à partir du rivage (au lieu de 15 dans le projet d'origine) et la réserve couvre 133 000 km². C'est une région beaucoup plus difficile à gérer mais elle comprend des caractéristiques marines importantes telles que les guyots qui se trouvent en haute mer.

Participation locale

Depuis 1996, la Station de recherche Charles Darwin et le Service du Parc national des Galápagos ont consenti des efforts majeurs pour résoudre les conflits chroniques entre la pêche, le tourisme et les intérêts de la conservation en mettant au point une approche participative de la gestion. Un groupe central composé de représentants des différents acteurs de la RMG (tourisme, pêche et secteur de la conservation) a été formé. Les réunions régulières de ce groupe central ont abouti aux nombreux accords qui ont été incorporés à la fois dans la Loi spéciale et dans le plan de gestion de la RMG. Sans ce processus participatif au niveau local, le règlement des conflits aurait fait très peu de progrès. Mais, il reste beaucoup de tensions sociales, en particulier avec la communauté des pêcheurs qui néglige de manière répétée de respecter les quotas de pêche établis pour la RMG alors même que ces quotas ont été proposés dans le cadre d'un processus participatif.

4.3. Plan de gestion

Il existait déjà un plan pour la réserve de ressources marines précédente mais il était nécessaire de le mettre à jour en raison du nouveau statut juridique et des dimensions nouvelles de la RMG. Le nouveau plan définit un système de zonage qui comprend des zones «non exploitables» s'étendant sur 17% du littoral des îles. Le Conseil de gestion participatif est aujourd'hui institutionnalisé et se réunit régulièrement. Le plan limite également l'exploitation à la «pêche artisanale» par les résidents locaux et a été officiellement approuvé par le gouvernement en 1999.

Le plan de gestion de la RMG met, à juste titre, l'accent sur la pêche, mais il envisage aussi des moyens de mieux réglementer les activités touristiques. Selon plusieurs évaluateurs, le tourisme pourrait devenir un problème majeur à l'avenir. Il n'y a pas de limite générale imposée aux excursions marines et la capacité de charge des sites de plongée, dans la zone de la réserve marine, n'est pas encore définie. La Stratégie de conservation marine du PNG accorde la priorité à cette question (voir annexe 1).

4.4. Capacité de gestion

Le nombre d'employés assignés aux questions marines dans le PNG et la Station de recherche Charles Darwin est passé de trois à quatre en 1994 à environ 75 en 2001 (dont 25 pour les bateaux de surveillance) plus 15 bénévoles. L'équipement (bateaux de surveillance) est crucial et a également été augmenté.

4.5. Recherche

La Station de recherche Charles Darwin mène actuellement des travaux de recherche actifs sur la RMG et a créé une section marine qui comprend 25 employés. La plupart d'entre eux surveillent les captures de poissons. La recherche a été élargie pour comprendre la biodiversité marine côtière et les espèces lourdement exploitées telles que le concombre de mer et la langouste. Un atelier international sur la biodiversité marine a été organisé en 1999 par le WWF et la Fondation Charles Darwin. Il a contribué aux négociations des plans et quotas de pêche annuels. La Station de recherche Charles Darwin a préparé un plan pour ses besoins d'investissement afin d'élargir encore son programme marin.

4.6. Ressources consacrées à la gestion

Un financement important a été obtenu pour soutenir cet effort supplémentaire. Il comprend le partage des droits d'entrée, des subventions complémentaires versées par le gouvernement de l'Équateur et des dons et subventions du secteur privé, de fondations et de groupes de conservation. Le Bureau régional de l'UICN pour l'Amérique du Sud a préparé un projet visant à obtenir un prêt de la BID de USD 18 millions ainsi que de USD 4 millions du gouvernement. Ce projet sera axé sur la mise en œuvre du plan de gestion de la RMG et devrait être approuvé en avril 2001. Des fonds additionnels du FEM (USD 18 millions) et de la Fondation des Nations Unies (USD 4 millions) ont également été obtenus mais porteront sur le milieu terrestre pour les cinq prochaines années.

4.7. Mise en œuvre

Les règlements n'étant pas encore en vigueur, peu de progrès ont été faits pour contrôler l'immigration, limiter les saisons de pêche et les prises et faire cesser la pêche commerciale illicite. La Marine nationale et l'unité marine du PNG ont intercepté un certain nombre de navires et ont réussi à en dissuader d'autres mais bien peu ont fait l'objet de poursuites et la pêche illicite se poursuit. Pire encore, la Marine a autorisé la mainlevée de plusieurs navires saisis, laissant ainsi planer le doute sur son rôle, ce qui a discrédité le gouvernement et fait douter de sa volonté d'appliquer la loi. Le gouvernement a perdu encore un peu plus de crédibilité durant la grève des pêcheurs, en novembre 2000, lorsque des manœuvres d'intimidation à l'encontre du personnel du parc et des actions violentes l'ont conduit à revenir sur ses décisions concernant les quotas.

Les rapports annuels de surveillance de la pêche commerciale illicite dans la RMG montrent que plusieurs milliers de requins ont été capturés dans les eaux des Galápagos et que la pêche à la palangre a eu des effets graves sur de nombreuses autres espèces non ciblées. De plus, l'application laxiste de la réglementation relative à la récolte des concombres de mer a entraîné un déclin abrupt de la population. Il se peut que celle-ci ne retrouve jamais un niveau durable. Malgré tous les progrès accomplis, l'application insuffisante des règlements favorise la surpêche qui est une grave menace pour le milieu marin des Galápagos.

En résumé, bien que des efforts importants et des progrès aient été faits pour résoudre les problèmes d'intégrité dans la RMG qui avaient été mentionnés par le Comité du patrimoine mondial en 1994, les ressources marines des Galápagos continuent de diminuer. La surveillance et la recherche montrent que le prélèvement d'espèces très précieuses (corail noir, concombres de mer et langoustes) n'est pas durable. Par exemple, la capture totale de différentes espèces de poissons blancs a diminué de 37% entre 1997 et 1999 et pour la même période, la capture totale de langoustes a diminué de 17% (Informe Galápagos 1999-2000, Fundación Natura). Et même la pêche à la morue subit un déclin. La capture illicite de requins a entraîné des pertes élevées et le nombre croissant de pêcheurs qui s'installent dans les îles (de 300 en 1994 à 1200 en 2001) exerce une pression supplémentaire sur le milieu marin.

D'un point de vue positif, deux mesures clés sont attendues bientôt, et devraient permettre de mieux résoudre les problèmes. La première est l'adoption de règlements qui préciseront clairement les limites pour la pêche, l'immigration, etc. et qui permettront une application plus efficace de la Loi spéciale. La deuxième est le prêt de la BID pour la mise en œuvre du plan de la RMG qui consacra USD 4 millions au renforcement du système de contrôle et de sécurité. En Équateur, on constate aussi que le public souhaite un traitement plus ferme des activités de pêche illicite ce qui, avec les ressources supplémentaires et la détermination du SPNG, pourrait permettre une réduction des dommages. L'engagement au niveau politique est cependant une condition préalable

incontournable. Toute révision de la Loi spéciale qui tendrait à l'affaiblir porterait préjudice au processus participatif qui est à l'origine de cette loi et aurait une incidence sur les conclusions de l'évaluation de l'UICN.

Un résumé de ce qu'il convient de faire pour que la RMG devienne un modèle d'aire protégée marine est contenu dans l'annexe 1 et met en évidence la stratégie de conservation marine de la Fondation Charles Darwin et du Service du Parc national des Galápagos.

5. AUTRES COMMENTAIRES

La presse internationale s'est intéressée à la RMG au moment de la marée noire causée par le naufrage du pétrolier «Jessica», le 16 janvier 2001, sur l'île San Cristobal. Les premiers rapports furent alarmants mais grâce à la main-d'œuvre suffisante, à la technologie, aux courants océaniques et aux conditions climatiques favorables, il semble que la marée noire n'ait causé que des dommages mineurs, de courte durée. La mortalité de la faune sauvage a été limitée grâce au fait que les vents et les courants ont entraîné le mazout vers la mer où la nappe a été dispersée. Les effets sur les ressources marines de la région ne seront pas connus avant que les études de surveillance à long terme soient terminées mais il semble aujourd'hui que les dommages sont mineurs.

L'accident dû à la négligence a été l'occasion de préparer un plan d'urgence en cas de catastrophe et d'améliorer le cadre réglementaire afin de limiter les catastrophes futures. La marée noire a coûté plusieurs millions de dollars au gouvernement de l'Équateur et une bonne partie de cette somme est venue de l'aide extérieure. Le Jessica est encore échoué, le capitaine a été inculpé et des compensations ont été demandées aux assurances. Le WWF, entre autres, a suggéré au gouvernement de l'Équateur de faire de la RMG une «zone marine particulièrement sensible» selon l'Organisation maritime internationale (OMI). INGALA et les Autorités maritimes équatoriennes sont en train d'étudier les avantages d'une telle initiative.

6. APPLICATION DES CRITÈRES/DÉCLARATION D'IMPORTANCE

Il y a longtemps que l'importance de porter la protection juridique aux mers qui entourent les îles Galápagos et de gérer l'archipel comme une unité est reconnue. Depuis 1994, lorsque l'Équateur avait proposé la réserve marine comme extension au PNG, des efforts ont été déployés pour mieux définir les limites, étudier les valeurs et mettre en place des systèmes de gestion.

Tout comme les éléments terrestres ont été inscrits sur la base des quatre critères naturels, la RMG remplit les critères de la manière suivante:

Critère (i): histoire de la terre et processus géologiques

Les processus géologiques en cours dans l'archipel sont apparents au-dessus du niveau de la mer mais s'étendent jusqu'au lit marin. La rencontre de trois grandes plaques tectoniques – Pacifique/Nazca/Cocos – explique l'existence des îles et présente un intérêt géologique important. Le site démontre l'évolution de zones volcaniques plus jeunes à l'ouest et plus anciennes à l'est. On trouve des processus géologiques et géomorphologiques en cours (coulées de lave, émanations de gaz sous-marins, petits mouvements sismiques et érosion) dans le milieu marin bien qu'ils ne soient pas faciles à étudier. La RMG comprend des éléments clés ainsi que des processus en cours qui confirment le puzzle géologique de l'origine des îles Galápagos. Pratiquement aucun autre site au monde ne protège un continuum aussi complet de caractéristiques géologiques et géomorphologiques.

Critère (ii): processus écologiques

Les îles se situent au confluent de trois grands courants du Pacifique est et cette convergence a eu d'importantes conséquences sur l'évolution. Le milieu marin des Galápagos est un creuset où se mêlent les espèces et les biogéographes en ont fait une province biologique à part entière. Il est parfaitement clair qu'une bonne partie des espèces sauvages de l'île (les oiseaux marins, les iguanes marins et les lions de mer) dépendent directement de la mer. Cette dépendance constitue un lien inséparable entre le monde marin et le monde terrestre.

Critère (iii): phénomènes naturels éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle

La RMG offre un spectacle sauvage sous-marin avec des formes de vie en abondance qui vont des coraux aux requins et des manchots aux mammifères marins. Aucun autre site au monde ne peut offrir une telle expérience de plongée en compagnie d'espèces marines aussi diverses et si peu craintives qu'elles évoluent avec les plongeurs. La diversité des formes géomorphologiques sous-marines est une valeur ajoutée au site car elle offre une expérience de plongée unique impossible à trouver ailleurs dans le monde. La RMG est considérée, à juste titre, comme un des meilleurs sites de plongée du monde.

Critère (iv): diversité biologique et espèces menacées

En raison de la grande diversité des espèces de poissons, de tortues marines, d'invertébrés, de mammifères marins et d'oiseaux marins, la RMG est le principal bastion de la faune sauvage dans le Pacifique est. En outre, la vie marine présente un taux d'endémisme élevé et de nombreuses espèces sont menacées au plan international.

Les îles et le milieu marin qui les entourent sont donc intimement liés et forment une unité qui remplit les quatre critères du patrimoine mondial.

7. RECOMMANDATION

Le Bureau a recommandé l'inscription de la Réserve marine des Galápagos comme extension du Bien du patrimoine mondial des îles Galápagos, au titre des critères naturels (i), (ii), (iii) et (iv). Le Bureau s'est félicité de tous les efforts qui ont été déployés depuis sept ans par les autorités équatoriennes pour protéger le milieu marin et a exprimé à quel point il est urgent de renforcer encore la gestion et, en particulier, d'accélérer les activités d'application des règlements. Le Bureau a prié l'État partie de prendre toutes les mesures nécessaires pour finaliser l'adoption des règlements d'application de la Loi spéciale sur les Galápagos avant la session de décembre du Comité.

En septembre 2001, le Centre du patrimoine mondial a reçu une lettre de l'État partie qui soulignait les grands progrès accomplis dans la préparation des règlements sur le tourisme et la pêche, dans le cadre de la Loi spéciale sur les Galápagos. Selon cette lettre, les règlements devraient être adoptés par le Gouvernement équatorien en novembre 2001. L'UICN présentera une mise à jour sur la situation, à la session du Comité, en décembre.

Compte tenu des progrès réalisés et que les règlements seront probablement adoptés à brève échéance, l'UICN recommande que le Comité **inscrive** la Réserve marine des Galápagos sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (i), (ii), (iii) et (iv), sous le nom de «Parc national et Réserve marine des Galápagos».

Le Comité pourrait aussi féliciter l'État partie pour les progrès accomplis à ce jour pour approuver les règlements et lui demander d'inviter une mission de l'UICN à évaluer la mise en œuvre des Règlements vers la fin de 2002.

Annexe 1: Stratégie de conservation marine du Parc national des Galápagos et de la Fondation Charles Darwin

1. *Élaborer le système de gestion participatif*

- Établir un cadre juridique et institutionnel sûr et prendre part aux forums participatifs mis en place
- Élaborer un plan de gestion pour la Réserve marine et d'autres plans pour certaines ressources, certains habitats, etc.
- Renforcer les capacités des groupes d'acteurs
- Renforcer le fonctionnement du Groupe de gestion participatif
- Communiquer des informations techniques, s'il y a lieu, au Groupe et à l'Autorité de gestion interinstitutionnelle, entre autres
- Bien faire comprendre et obtenir un appui pour la structure de gestion participative

2. *Renforcer les capacités des autorités de gestion*

- Élaborer des règlements et procédures efficaces et veiller à l'application de la Loi
- Renforcer les capacités du Service du Parc national des Galápagos en matière de contrôle, de patrouille et de procédure judiciaire. Renforcer la collaboration en matière de mise en œuvre de la loi avec la Marine, les organes gouvernementaux et les groupes d'acteurs.
- Développer les capacités du Service du Parc national des Galápagos en matière de gestion marine et de la Fondation Charles Darwin en matière de recherche sur le milieu marin.

3. *Garantir le maintien de la structure et du fonctionnement de l'écosystème*

- Établir, protéger et surveiller les zones réservées à la recherche et, dans certains cas, les utilisations économiques non destructrices
- Contrôler et surveiller les impacts provenant du milieu terrestre
- Surveiller les espèces représentatives de la diversité de l'écosystème, des communautés biologiques et leur fonctionnement
- Surveiller les variables du milieu physique. Étudier le fonctionnement de l'écosystème.

4. *Conserver les espèces clés, y compris les espèces exploitées, les espèces vulnérables et les espèces importantes pour la science et le tourisme*

- Étudier la biologie, l'écologie, l'abondance et la distribution de chaque espèce clé. Protéger chaque espèce contre les menaces réelles ou potentielles.
- Préparer des plans d'urgence pour la conservation des espèces menacées

5. *Surveiller et contrôler l'utilisation de la réserve marine*

- Élaborer et appliquer des règlements sur la pêche, le tourisme et les activités scientifiques et pédagogiques dans la réserve marine
- Surveiller la pêche et utiliser les résultats pour la planification de la pêche
- Surveiller le tourisme dans les sites marins et utiliser les résultats pour la planification du tourisme.

Source: Fondation Charles Darwin. Projet 2000. Rapport annuel 1999